

Vers la synthèse BTS 1 => tableau de confrontation

Doc 1 - « L'hypervitesse, maladie du XXIème siècle » - Angiola Codacci-Pisanelli, *Courrier international*, décembre 2004

Nous sommes tous contaminés, malades d'hypervitesse, syndrome dominant du XXIème siècle », nous dit Thomas Eriksen, sociologue norvégien. « Nous vivons à une époque où la cigarette a remplacé la pipe, où le courrier électronique prévaut sur la correspondance par lettres et où le flash d'information est le produit qui marche le mieux dans les médias.

Les articles des journaux sont de plus en plus courts et, dans les films, les images se succèdent à un rythme de plus en plus rapide. » Les logiciels sont toujours plus rapides et complexes ; les téléphones portables occupent toujours plus les moments libres de notre journée ; la radio, les écrans dans le métro, les portables nous assènent sans cesse une information fragmentée, superficielle et envahissante. Ces changements aboutissent à un temps unique, maniaque, hystérique, qui ne tend vers aucun avenir qui ne soit l'instant d'après. « Il faut repenser l'urbanisme dans l'optique d'une architecture de la lenteur », affirme Eriksen dans son livre *La tyrannie de l'instant*, avec des rues tortueuses et la priorité donnée au trafic lent sur le trafic rapide. « La lenteur doit être protégée. Elle a besoin de mesures incitatives, d'aides publiques, de subventions. » Le plus probable, c'est que chacun de nous trouve sa propre voie vers la lenteur, en éteignant son portable ou en se ménageant des oasis réservées aux loisirs et à la vie affective.

Doc 2 - « Avons-nous encore le temps ? » - Joël de Rosnay, *Futura-sciences*, mars-avril 2001

À titre personnel, la vitesse intervient dans ma vie à la fois comme nécessité et comme plaisir. Nécessité d'accéder sans encombre aux autoroutes d'une information circulant à des débits de plus en plus grand ; nécessité de me rendre à l'étranger en quelques heures pour les besoins de ma fonction. En même temps, la vitesse est un plaisir. Pratiquant des sports extrêmes, j'éprouve un plaisir certain à skier vite, à faire en sorte que mon catamaran finisse en tête de la régata, ou plus généralement à frôler le danger de la vitesse. Aussi, devant les excès de la vitesse, faut-il savoir raison garder et se donner la possibilité de réintroduire dans ses activités de la lenteur, de la pérennité, savoir ajouter du temps au temps pour se construire progressivement et conférer ainsi du sens à ses actions. Dans nos sociétés industrialisées, informatisées, connectées aux autoroutes de l'information, la vitesse peut apparaître comme un dangereux catalyseur de fracture sociale. Il y a les bénéficiaires de ce monde à grande vitesse et les autres. En plus du désormais célèbre fossé numérique, j'aimerais faire prendre conscience de l'existence d'un fossé temporel.

Doc 3- *Présentation du livre Lenteur mode d'emploi*, Editions Marabout - Carl Honoré, Août 2013

Confrontés à de nombreuses difficultés individuelles et collectives, nous sommes entrés dans une course perpétuelle au remède miracle [...] Pourtant, rapidité ne rime pas forcément avec efficacité, et les solutions de court terme ressemblent plutôt à des sursis. Carl Honoré décrypte, à travers des exemples emblématiques issus du monde de l'industrie automobile, technologique ou pétrolière, de la sphère politique, du monde de l'éducation et de la réforme sociale et de son expérience personnelle, les dérives auxquelles nous conduit cette impatience irraisonnée, qui revient, la plupart du temps, à nous mettre la tête dans le sac.

Que faire, interroge Carl Honoré, quand les choses ne tournent pas comme elles le devraient, dans un monde où tout va trop vite ? Ralentir. Et balayer les idées reçues qui relèguent la patience et la lenteur du côté de la paresse et de la faiblesse [...]

Seule la lenteur peut nous permettre de développer une nouvelle façon de voir, de penser et d'organiser le monde. C'est à cette prise de conscience que nous invite Carl Honoré, exemples concrets à l'appui : de l'évocation de solutions « lentes » à des problèmes sociétaux, comme la réforme des prisons ou l'échec scolaire, à l'application, au niveau individuel, de méthodes pour résister à la tyrannie de l'immédiateté.

1- Quel est le thème commun à ces trois documents ? Quel est, à votre avis, le problème posé ?

3- Quel pourrait être le document pivot ? Pourquoi ?

3- Tracez le tableau en respectant différentes étapes : 1^{ère} colonne => résumé du doc. pivot / 2^{ème} et 3^{ème} colonne => complétez le tableau avec les deux autres docs / remplissez la dernière colonne en explicitant les pistes de réflexion = argument général regroupant les trois docs. Doc 1 - « L'hypervitesse, maladie du XXIème siècle » - Angiola Codacci-Pisanelli, *Courrier international*, décembre 2004

- Hypervitesse = syndrome dominant du 21^{ème} siècle
- Ce phénomène se répercute dans toute notre existence quotidienne : loisirs, travail, information
- L'hypervitesse accélère le rythme de notre vie, la rend superficielle ou la fragmente.
- Il en résulte une absence d'avenir à long terme.
- La lenteur doit donc être protégée.
- Cela nécessite aussi bien des initiatives publiques (par exemple au niveau de l'urbanisme) qu'individuelles.

« L'hypervitesse, maladie du XXI ^{ème} siècle », Angiola Codacci-Pisanelli 2004	« Avons-nous encore le temps ? », Joël de Rosnay 2001	<i>Lenteur mode d'emploi</i> , Editions Marabout - Carl Honoré, Août 2013	
Hypervitesse = syndrome dominant du 21 ^{ème} siècle			
Ce phénomène se répercute dans toute notre existence quotidienne : loisirs, travail, information			
L'hypervitesse accélère le rythme de notre vie, la rend superficielle ou la fragmente.			
Il en résulte une absence d'avenir à long terme.			
La lenteur doit être protégée.			
Cela nécessite aussi bien des initiatives publiques (par exemple au niveau de l'urbanisme) qu'individuelles.			

« L'hypervitesse, maladie du XXIème siècle », Angiola Codacci-Pisanelli 2004	« Avons-nous encore le temps ? », Joël de Rosnay 2001	<i>Lenteur mode d'emploi</i> , Editions Marabout - Carl Honoré, Août 2013	
Hypervitesse = syndrome dominant du 21 ^{ème} siècle	- A titre personnel : vitesse = nécessité et plaisir	- nous sommes entrés dans une course perpétuelle	I- a Nous vivons au siècle de l'hypervitesse
Ce phénomène se répercute dans toute notre existence quotidienne : loisirs, travail, information	- ceci est vrai dans différents aspects de la vie : déplacements, loisirs	- ceci est aussi vrai dans le monde de l'industrie, qu'en politique, en éducation ou sur le plan social	I- b Ce constat est vrai dans tous les aspects de notre vie quotidienne
L'hypervitesse accélère le rythme de notre vie, la rend superficielle ou la fragmente.	- cela entraîne des excès dont il faut se protéger	- les solutions à court terme ne sont pas tjs les meilleurs - rapidité ne rime pas forcément avec efficacité	II- a Conséquences => ce règne de l'hypervitesse cause des excès qui fragmentent notre vie et nous rendent moins efficaces.
Il en résulte une absence d'avenir à long terme.	- vitesse = catalyseur de fracture sociale => certains en bénéficient mais pas d'autres	- nous mettre la tête dans le sac - tyrannie de l'immédiateté	II – b Nous perdons la perspective du long terme. Il en résulte une fracture sociale qui risque de mal tourner.
La lenteur doit être protégée.	- réintroduire la lenteur dans nos activités	- il faut donc apprendre à ralentir pour développer une nouvelle façon de voir le monde	III- a Il est donc nécessaire de retrouver le sens de la lenteur.
Cela nécessite aussi bien des initiatives publiques (par exemple au niveau de l'urbanisme) qu'individuelles.	- j'aimerais faire prendre conscience... => initiative personnelle dans un livre	- ceci est aussi vrai au niveau individuel que collectif	III- b Cela passera aussi bien par des initiatives individuelles que collectives.

Ici, le plan du texte pivot se révèle tout à fait utilisable pour la synthèse globale => un plan classique, de type CONSTAT / CONSEQUENCE / SOLUTIONS ENVISAGEABLES. Il sera donc très facile de le conserver !!!

I- CONSTAT

I- a Nous vivons au siècle de l'hypervitesse

I- b Ce constat est vrai dans tous les aspects de notre vie quotidienne

CONSEQUENCES

II- a Conséquences => ce règne de l'hypervitesse cause des excès qui fragmentent notre vie et nous rendent moins efficaces.

II – b Nous perdons la perspective du long terme. Il en résulte une fracture sociale qui risque de mal tourner.

SOLUTIONS

III- a Il est donc nécessaire de retrouver le sens de la lenteur.

III- b Cela passera aussi bien par des initiatives individuelles que collectives.

Intro rapide thème général + pb + plan

Nous vivons aujourd'hui au rythme de la mondialisation et du temps de plus en plus court. Tel est le problème soulevé par les trois extraits du corpus qui, tous, constituent un éloge de la lenteur. Nous nous efforcerons donc de déterminer les causes et les conséquences du problème soulevé, avant d'envisager comment remédier aux problèmes engendrés par l'hypervitesse.

Ce qui est important dans la synthèse que nous allons mener, c'est maintenant :

- de mettre en évidence ce cheminement de pensée de façon explicite et efficace

- de montrer comment les trois textes se rejoignent, se complètent en apportant chacun sa pierre à l'édifice

Nous sommes tous contaminés, malades **d'hypervitesse, syndrome dominant du XXIème siècle** », nous dit Thomas Eriksen, sociologue norvégien. « **Nous vivons à une époque où la cigarette a remplacé la pipe, où le courrier électronique prévaut sur la correspondance par lettres et où le flash d'information est le produit qui marche le mieux dans les médias.**

Les articles des journaux sont de plus en plus courts et, dans les films, **les images se succèdent à un rythme de plus en plus rapide.** » **Les logiciels** sont toujours plus rapides et complexes ; **les téléphones portables** occupent toujours plus les moments libres de notre journée ; **la radio, les écrans** dans le métro, **les portables** nous assènent sans cesse **une information fragmentée, superficielle et envahissante.** Ces changements aboutissent à un temps unique, maniaque, hystérique, qui ne tend vers **aucun avenir qui ne soit l'instant d'après.** « Il faut **repenser l'urbanisme** dans l'optique d'une architecture de la lenteur », affirme Eriksen dans son livre *La tyrannie de l'instant*, avec des rues tortueuses et la priorité donnée au trafic lent sur le trafic rapide. « **La lenteur doit être protégée.** Elle a besoin de **mesures incitatives, d'aides publiques, de subventions.** » Le plus probable, c'est que **chacun de nous trouve sa propre voie vers la lenteur**, en éteignant son portable ou en se ménageant des oasis réservées aux loisirs et à la vie affective.